



Face au temps qui passe, le sacrifice de Marc DORMONT demeure gravé dans nos mémoires

secretariat.federation@ufap.fr

Pantin, le 11 septembre 2026

Trente-quatre années se sont écoulées depuis que la Maison Centrale de Clairvaux a été le théâtre de l'un des épisodes les plus sombres et les plus violents de l'histoire de notre administration. Le 11 septembre 1992 reste une blessure ouverte pour l'ensemble des personnels pénitentiaires.

Ce jour-là, l'impensable se produit : une tentative d'évasion massive orchestrée par neuf détenus plonge onze de nos collègues surveillants dans l'enfer d'une prise d'otages. Au cœur de cette détresse et de cette situation extrême, un homme s'est dressé. Marc DORMONT, par son sang-froid et sa bravoure, s'est interposé jusqu'au bout pour faire barrage aux fuyards.

Atteint par plusieurs projectiles, il a trouvé la force de riposter et de neutraliser l'un des fugitifs avant de succomber héroïquement à ses blessures.

L'UFAP UNSa Justice refuse l'usure du temps. Nous continuons d'honorer la mémoire de ce frère d'armes, tombé au nom du devoir et victime d'une violence carcérale toujours aussi prégnante. Marc DORMONT demeure le symbole intemporel de l'engagement, de la dignité et du courage qui animent quotidiennement les personnels pénitentiaires.

À sa famille, à ses proches, ainsi qu'à tous les collègues dont la vie a été bouleversée par ce drame, notre organisation syndicale réaffirme son respect indéfectible et sa solidarité absolue.

Ce triste anniversaire ne doit pas seulement être un moment de recueillement ; il doit être un éveilleur de consciences. Il met en lumière les risques inhérents à nos métiers et impose à nos autorités une obligation de protection.

C'est pourquoi l'UFAP UNSa Justice interpelle à nouveau la Chancellerie et la DGAP : **la prise en compte de la diversité des profils pénaux** et **la création d'Établissements Spécialisés et Adaptés (ESA)** ne sont plus des options, mais une urgence que nous exigeons depuis 1992.

En ce jour mémoriel, nous invitons chaque agent à s'associer, par la pensée, à cet hommage solennel.

Ne laissons jamais l'indifférence effacer l'héroïsme...

Honorer le passé, c'est exiger la sécurité pour notre avenir !

Le Secrétaire Général,

Alexandre CABY